

## Dédicace de Porcie romaine

**Auteur : Boyer, Claude (1618-1698)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Mots clés

[lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Porcie romaine, tragédie*

Auteur de la pièce Boyer, Claude (1618-1698)

Date 1646

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Boyer, Claude (1618-1698) Dédicace de *Porcie romaine* 1646.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1146>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
MADAME  
MADAME  
LA  
MARQUISE  
DE RAMBOUILLET.



ADAME,

C'est vne Dame Romaine, qui vient vous  
rendre ses devoirs. Si beaucoup de François,  
& de ceux, qui se piquent de connoître les

a ii

personnes de son Païs, ne l'ont extrêmement flatée, elle conserue encore assés de l'air de ce qu'elle fut autrefois, pour n'auoir pas besoin de vous dire son nom en vous abordant. Mais comme il n'y a que vous, MADAME, en ce Royaume, qui se puisse vanter d'auoir avec son païs & son sexe vne naissance & vne vertu pareilles aux siennes, c'est de vous seule, qu'elle veut scauoir, si en quittant le langage de Rome, elle en a perdu les sentimens; Et sans tirer aucun auantage de tout ce qu'on a dit en sa faueur, c'est seulement par l'accueil que vous luy ferez, qu'elle veut juger d'elle-mesme. Elle espere de vostre bonté, que vous souffrirez son entretien, & pour peu que vous la trouuiez semblable à la fille du Grand Caton, & à la veufue de Brutus, elle vous estime trop genereuse pour ne s'asseurer pas, que vous luy donerez vostre protection: Et c'est, MADAME, l'esperance de ce glorieux auantage, qui l'a fait venir chez vous. Dans l'obligation, qu'elle a de se laisser voir à toute la France estrangere comme elle est, considerable seulement par la gran-

deur de ses disgraces, sans vne faueur comme  
la vostre, il n'est point de mauuaise rencon-  
tre qu'elle ne deût aprehender. Mais, si vous  
vous declarez pour elle, le respect qu'on a  
pour tout ce, que vous auoüez, la rendra  
aussi venerable dans les lieux de vostre sé-  
jour, qu'elle le fut autrefois dans ceux de vo-  
stre naissance, & n'estant plus estrangere, où  
vous estes si considerée, l'espere, M A-  
D A M E, qu'elle aura assez de bonheur pour  
auoir l'entrée de plus curieux cabinets, &  
pour n'y perdre pas l'estime, qu'elle attend  
de vostre approbation. Aussi me flatant par  
auance du succez de mon essay, je m'esleue à  
des plus grands desseins, qui pourrout mieux  
soustenir la dignité de vostre Nom, & vous  
faire agreer la hardiesse que je prens de me  
dire,

M A D A M E,

*Vostre tres-humble, & tres-  
obeïssant seruiteur.*  
B O T E R.